



# Robien veut insuffler l'esprit d'entreprise à l'école

## ÉDUCATION

Pour le ministre, le monde des professeurs et celui des entrepreneurs ne peuvent plus continuer à se méconnaître.

APRÈS la grammaire, l'entreprise. Gilles de Robien a pris hier son bâton de pèlerin pour tenter de rapprocher professeurs et chefs d'entreprise, deux univers qui s'ignorent superbement.

Pour le ministre, cette méconnaissance mutuelle ne doit plus durer. « *Il faut susciter l'envie d'entreprendre dès le plus jeune âge. C'est une condition nécessaire pour améliorer l'orientation des élèves et assurer une meilleure insertion professionnelle* », a-t-il insisté devant 20 élèves de 3<sup>e</sup> du collège parisien Max-Dormoy. Classé en ZEP dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement à Paris, cet établissement n'est pas l'un des plus favorisés de la capitale.

Pierre Kosciusko-Morizet, 29 ans, fondateur d'une entreprise (priceminister.com) qui permet de vendre et d'acheter sur Internet, accompagnait le ministre pour parler de son métier. Vedette du Net, il est plutôt fier que plu-

sieurs enfants connaissent son entreprise. « *Normal, dit-il, car les collégiens ont l'habitude de se faire un peu d'argent de poche en vendant des objets via notre site. Mais au fond, leur seule connaissance du fonctionnement de l'entreprise n'est pas très glorieuse puisqu'ils savent surtout que les sociétés peuvent licencier et mettre des gens au chômage.* »

## Sur les traces de Bill Gates

Alors forcément quand les enfants prennent la parole, les questions qui fusent ont le mérite d'être claires : « *Est-ce que je vais devenir très riche en créant une société ?* » interroge Thomas qui rêve modestement d'ouvrir un restaurant dans son quartier. « *Est-ce qu'une fille peut réussir dans ce métier ?* » surenchérit l'une de ses copines.

Tandis qu'un autre élève encore plus pragmatique, lance sans façon : « *Est-ce que ce que j'apprends à l'école me permettra de créer une entreprise qui marche ?* » Patiemment, Pierre Kosciusko-Morizet tente surtout d'expliquer qu'il n'y a pas de recette miracle à la réussite. « *Je ne vais pas leur dire de faire HEC, je suis là pour leur*

*expliquer que quand on a envie, tout est possible, martèle-t-il, c'est la passion d'entreprendre qui permet de déplacer des montagnes.* »

À ses côtés, Philippe Hayat, un autre chef d'entreprise du Net, fondateur du réseau « *100 000 entrepreneurs* » qui a vocation à transmettre la culture d'entreprendre rêve de voir les collégiens marcher sur les traces de Bill Gates. « *Pas facile, reconnaît-il pourtant, car ils n'ont vraiment aucune culture initiale.* »

Mais il refuse de baisser les bras. « *Car à terme, jure-t-il, les chefs d'entreprise du réseau 100 000 entrepreneurs interviendront au moins une fois par an dans les classes de troisième.* » Auprès de Tiffany, Thomas, Eugénie et leurs copains, il a au moins fait naître une vocation. En l'écoutant, Laurie qui voulait être styliste a juré devant ses copines qu'elle créerait « *une entreprise dans le secteur de la mode.* »

De quoi réjouir Gilles de Robien qui a créé à la rentrée une option de trois heures par semaine sur la découverte des métiers et a mis l'entreprise au programme de la formation des enseignants.

CHRISTINE DUCROS